

Wünnewil se contente d'un nul chez lui, Guin et Estavayer s'imposent à l'extérieur Central: un seul but, mais une bonne affaire

LE POINT EN DEUXIÈME LIGUE
PAR MARIUS BERSET



Pour la première fois depuis la reprise, une journée complète de championnat a pu se dérouler en 2^e ligue. Ainsi, cinq équipes (Beauregard, Farvagny, Guin, Marly et Wünnewil) disputaient leur première rencontre et cela s'est ressenti dans leur prestation. Invaincu ce printemps, Central a été le grand bénéficiaire du week-end: s'imposant de justesse sur le terrain de Marly, l'équipe de la Motta profite du match nul que Domdidier a concédé au Guintzert face à Beauregard et surtout de la défaite de Farvagny (la 2^e de la saison seulement) à Fétigny pour consolider sa position. Ainsi, les Broyards ont gommé leur contre-performance de la semaine précédente. Dans la deuxième partie du classement, Courtepin a sauvé l'essentiel en marquant un point à Wünnewil. Ce dernier espérait certainement mieux, surtout que Guin est allé gagner chichement à Saint-Aubin et qu'Estavayer a pris le meilleur sur Romont. Les Glannois se trouvent désormais dans une position délicate à la 10^e place.

Plus de fraîcheur

Fétigny - Farvagny 3-2 (1-1)

S'il a finalement remporté les deux points, Fétigny le doit à sa plus grande fraîcheur physique. Il a pourtant eu un peu de chance au cours de cette rencontre qui a tenu toutes ses promesses. Dès le coup d'envoi, les Broyards tentèrent de surprendre un adversaire qui cherchait quelque peu ses marques. Mais Farvagny ne tarda pas à réagir, si bien que les deux équipes se créaient de réelles occasions: Doudin (6^e) et Godel (24^e) d'un côté, Marc Rumo (22^e) et Eric Rumo (27^e) de l'autre. L'ouverture du score intervenait au terme d'une belle action collective (Godel-Doudin-Samardzija), qui reflétait bien la physiologie de la partie. Piqués au vif, les visiteurs réagirent immédiatement: l'égalisation tombait comme un fruit mûr, si on sait qu'Ortiz (34^e) et Rodriguez (44^e) sauvèrent leur équipe sur des essais de Grossrieder et Galley. Au début de la deuxième mi-temps, la splendide reprise de la tête de Marc Rumo sur un coup de coin de Schafer semblait devoir placer sur orbite les représentants du Gibloux. Mais Godel ne l'entendit pas de cette oreille, semant le trouble dans les 16 m, un de ses tirs étant buté par Gachoud hors de portée de son gardien. Au fil des minutes pourtant, le terrain lourd eut raison des acteurs et le jeu s'en ressentit, jusqu'au moment où les Broyards trouvèrent leur second souffle, soit dans le dernier quart d'heure. Samardzija donna l'alerte. Toutefois, avant qu'il obtienne les deux points, Fétigny connut une frayeur lorsque Galley se présenta seul devant Mollard (83^e), qui fut excellent dans ses interventions.

rent leur second souffle, soit dans le dernier quart d'heure. Samardzija donna l'alerte. Toutefois, avant qu'il obtienne les deux points, Fétigny connut une frayeur lorsque Galley se présenta seul devant Mollard (83^e), qui fut excellent dans ses interventions.

Fétigny: Mollard; Rodriguez; Zimmermann, Bueche, Ducrest; Danieli, Bossy, Godel; Doudin, Samardzija (81^e Joye), Ortiz (65^e De Almeida).

Farvagny: Roulin; L. Cottet; Grossrieder, Gachoud, B. Cottet; Brodard, M. Rumo, Schafer; E. Rumo, Galley, A. Rumo (81^e Barbey).

Arbitre: M. Massara de Lausanne qui avertit Bossy (36^e), Brodard (37^e) et Doudin (43^e).

Buts: 28^e Samardzija 1-0, 40^e A. Rumo 1-1, 53^e M. Rumo 1-2, 57^e Gachoud (auto-goal) 2-2, 88^e Godel 2-2.

Logique partage

Beauregard - Domdidier 1-1 (0-0)

Même s'il égalisa à cinq minutes de la fin, Marly en a fait la cruelle expérience contre Central. En effet, il a concédé le but décisif peu avant le coup de sifflet final et sur penalty! De plus, ce verdict tombe quelque peu à faux, car cette rencontre ne méritait pas de vainqueur. Et pourtant, Central parut d'emblée prêt à emballer le match. Cette impression dura l'espace de quelques minutes, le temps pour Favre et Bersier de rater de réelles occasions. Par la suite, le jeu s'équilibrait. Développant un football simple, Marly n'éprouva guère de peine à dialoguer avec un rival qui s'embarbora à vouloir compliquer la manière. De ce fait, la partie eut du mal à s'extraire d'une certaine médiocrité, ce d'autant plus qu'on assista à beaucoup trop d'approximations dans les passes et l'élaboration des actions. Néanmoins, le public eut sporadiquement la possibilité de se manifester, à défaut de s'enthousiasmer. Les commentaires furent même contradictoires lorsque, juste avant la mi-temps, l'arbitre sanctionna d'un penalty une «tomate» dont Ndiaye fut la victime. Cependant, le coup de réparation de Burch fut brillamment détourné en corner par Doffey. Cet exploit donna du tonus à Marly qui domina le début de la seconde période sans pouvoir concrétiser. Ensuite, le jeu fut de nouveau fort partagé. De la sorte, tout concourait pour qu'on en reste sur ce score nul et vierge. Toutefois, le facteur chance décida de prendre partie et de sourire aux Centraliens sous la forme d'un nouveau penalty consécutif à une faute de Doffey sur Favre. Le bottant en force, Buchli permit à ses coéquipiers de savourer un succès tiré par les cheveux.

d'une très bonne première mi-temps. Schürch et Reber connaissaient aussi leurs chances, mais Olivier Egger et Lepore répondaient de la même manière. La réalisation faisait défaut, mais le jeu était de très bonne qualité. Le penalty du début de la deuxième mi-temps - l'arbitre laissa l'avantage avant de dicter la sanction suprême - déboussa quelque peu les Broyards, d'autant plus qu'ils furent privés d'un penalty pour une faute de Lepore sur Guintzert (57^e). Leur jeu collectif s'en ressentit: ainsi, bien que faisant pression, ils ne trouvèrent que rarement l'ouverture. Et pourtant, Schürch eut deux excellentes possibilités d'égaliser (60^e et 73^e), mais ne sut profiter de ces chances. Beauregard répondit par des essais de Schnyder (67^e), Egger (79^e) et Jaquier (84^e), qui vit son tir être retenu sur la ligne par Delley. Dans les dernières minutes, il était toutefois content de préserver ce partage des points, Domdidier se créant plusieurs occasions que l'arbitre, dépassé, gomma en sifflant des hors-jeux imaginaires.

Beauregard: J. Egger; Dula; Lepore, Gilot, Jovanovic; Schnyder, Zimmermann, Doussé; Carrel, O. Egger, Jaquier (88^e Jovin).

Domdidier: D. Perriard; Gaille; Collob, Ph. Perriard, Delley; Reber, R. Corninbœuf, Schürch; Lager (81^e Rossier), O. Perriard, Guintzert.

Arbitre: M. Caceres du Locle qui avertit O. Egger (82^e).

Buts: 50^e Doussé (penalty) 1-0, 85^e Schürch 1-1.

Le facteur chance

Marly - Central 0-1 (0-0)

Il y a des défaites qui sont dures à avaler. Marly en a fait la cruelle expérience contre Central. En effet, il a concédé le but décisif peu avant le coup de sifflet final et sur penalty! De plus, ce verdict tombe quelque peu à faux, car cette rencontre ne méritait pas de vainqueur. Et pourtant, Central parut d'emblée prêt à emballer le match. Cette impression dura l'espace de quelques minutes, le temps pour Favre et Bersier de rater de réelles occasions. Par la suite, le jeu s'équilibrait. Développant un football simple, Marly n'éprouva guère de peine à dialoguer avec un rival qui s'embarbora à vouloir compliquer la manière. De ce fait, la partie eut du mal à s'extraire d'une certaine médiocrité, ce d'autant plus qu'on assista à beaucoup trop d'approximations dans les passes et l'élaboration des actions. Néanmoins, le public eut sporadiquement la possibilité de se manifester, à défaut de s'enthousiasmer. Les commentaires furent même contradictoires lorsque, juste avant la mi-temps, l'arbitre sanctionna d'un penalty une «tomate» dont Ndiaye fut la victime. Cependant, le coup de réparation de Burch fut brillamment détourné en corner par Doffey. Cet exploit donna du tonus à Marly qui domina le début de la seconde période sans pouvoir concrétiser. Ensuite, le jeu fut de nouveau fort partagé. De la sorte, tout concourait pour qu'on en reste sur ce score nul et vierge. Toutefois, le facteur chance décida de prendre partie et de sourire aux Centraliens sous la forme d'un nouveau penalty consécutif à une faute de Doffey sur Favre. Le bottant en force, Buchli permit à ses coéquipiers de savourer un succès tiré par les cheveux.

Marly: Doffey; T. Raetz; Déglise, M. Schafer, Grandgirard (79^e E. Schafer); P. Borcard, C. Schafer, Gross; Horner (48^e Dupraz), Zillweger, Clément.

Central: Matile; Burch; Del Campo, Rappo, Hartmann; Favre, G. Schafer, Ndiaye; Russiniello (46^e Cotting), Bersier (84^e Rivera), Buchli.

Arbitre: M. Maret de Chavannes qui avertit Hartmann (49^e) et Dupraz (71^e).

But: 89^e Buchli (penalty) 0-1.

Quelle réaction!

Romont - Estavayer 1-2 (0-0)

Privé notamment de Descloux (fracture d'un ortel contre Central), Romont jouait une carte très importante. L'équipe glannoise eut pourtant beaucoup de peine à entrer dans le match. Au contraire, Estavayer prit la direction des opérations, se créant deux occasions dans le premier quart d'heure



De nouveaux visages au FC Romont: Rey (N° 7) et Macheret (au centre) essaient de s'infiltrer au sein de la défense staviaicoise représentée par Martin (6) et Berchier (à droite). © Bruno Maillard

par Cantin et Pauchard. Par la suite, les Staviaicois ne se montrèrent pas dangereux, au même titre que les Romontois qui attendirent la 39^e minute pour se créer la première chance de but par l'intermédiaire du jeune Rey. Après une première mi-temps assez monotone, le jeu s'anima en quelques minutes. Un sauvetage de Chollet consécutif à un tir trop mou de Dubey (53^e) mit le feu aux poudres. Il est vrai que Romont se montrait aussi un peu plus entreprenant. Il lui fallut toutefois un coup franc, magistralement tiré par Perroud de l'oree des 16 m, pour qu'il parvienne à ouvrir le score. La réaction ne se fit pas attendre. En l'espace de quatre minutes, Estavayer renversa la situation: la blessure de Menoud, qui tenta de s'opposer à Schneberger qui égalisa, troubla la défense glannoise. Ainsi, sur l'ouverture de Duc, Dubey pouvait se jouer de plusieurs défenseurs avant d'adresser un tir que Schmid renvoya dans les pieds de Pauchard, plus prompt que ses adversaires. Romont ne se remit pas de ces moments de folie, si bien qu'Estavayer justifia rapidement son avantage: Kaeser tira sur la transversale (73^e) et les remplaçants Lesquereux (77^e) et Herren (89^e) eurent le 3^e but au bout de leur soulèvement. Romont tenta quelques escarmouches, mais dut tout de même subir la loi de son adversaire.

Romont: Schmidt; Guillet; Chollet, Dougoud, Menoud (65^e Coquoz); Meller, Richoz, Perriard, Perroud; Rey, Macheret (58^e Girard).

Estavayer: Marro; Duc; Kaeser, Berchier, Ducy; G. Martin, J.-M. Dubey, Corria; Schneberger, Pauchard (76^e Lesquereux), Cantin (88^e Herren).

Arbitre: M. Massery de St-Séverin qui avertit Chollet (19^e), Perriard (57^e) et Cantin (86^e).

Buts: 62^e Perroud 1-0, 64^e Schneberger 1-1, 66^e Pauchard 1-2.

La peur de perdre

Wünnewil - Courtepin 0-0

Fort de son succès sur Fétigny, Courtepin pouvait espérer poursuivre sur sa lancée, ce qui lui permettait de distancer un adversaire qui lutte contre le relégation. Les représentants du Lac prirent un bon départ, puisque Brühlhart (4^e) inquiéta sérieusement Pauchard. Ce ne fut pourtant qu'un feu de paille et la première mi-temps fut très équilibrée avec peu d'occasions de but. Une tête de Raemy (18^e) et une autre de Perler (35^e) mirent en danger la défense des visiteurs. Les deux équipes ne prenaient toutefois que très peu de risques, la peur de perdre ayant envahi l'esprit des joueurs. Après la pause, Courtepin prit l'initiative des opérations, le jeu se déroulant pratiquement sur un camp. Mais, les occasions furent encore peu nombreuses, si ce n'est durant quatre minutes où Courtepin aurait pu faire la différence: ainsi, Roibal (66^e) eut ce que l'on appelle une balle de match, puis un tir croisé de Brühlhart (67^e) obligea Pauchard à réussir une superbe parade, avant qu'un essai de Longchamp (70^e) n'effleure le poteau. Le moment d'euphorie passé, Courtepin se mit au niveau de son adversaire et fut dès lors incapable de faire pression. Il est vrai qu'un point était tout de même le bienvenu. Du côté singinois, seuls Jäggi et

Raemy sont ressortis du lot: c'était insuffisant pour espérer un meilleur résultat. (FN)

Wünnewil: Pauchard; Jäggi; Schneuwly, Baeriswyl (46^e Kurzo), O. Perler; Brügger (72^e Wider), E. Perler, Leuenberger, Raemy; Baumeler, Galley.

Courtepin: Dumont; Messerli; Page, Longchamp, Brändli; Berset, Auderset, Brühlhart; Bernasconi (84^e Burla), Roibal, Dörthe (46^e Rotzetter).

Arbitre: M. Golay de Gryon qui avertit Page (25^e) et O. Perler (81^e).

En gagne-petit

Saint-Aubin - Guin 0-1 (0-0)

Perdre des points contre la lanterne rouge Saint-Aubin est considéré comme un échec. Dès lors, les équipes qui se déplacent en terre broyarde sont paralysées par une certaine nervosité, à tel point qu'elles n'arrivent pas à développer leur jeu habituel. Ce fut le cas de Guin dimanche qui dut attendre plus d'une heure avant d'inscrire l'unique but de la partie. Le match fut d'ailleurs de très petite qualité. Pourtant, Saint-Aubin joua franchement le coup et par l'intermédiaire de Ballaman, qui réussit quelques belles ouvertures, et du rapide ailier Reynaud, il se créa quelques occasions. Ce n'était toutefois pas trop dangereux. Il en allait de même pour Guin qui prit l'ascendant sur son adversaire au fil des minutes, ce qui se traduisit par de nombreux coups de coin. Après la pause, le scénario fut encore le même avec des Singinois qui ne trouvaient pourtant pas la faille. A la suite d'un coup franc indirect aux 18 mètres, Cattilaz pouvait pourtant donner l'avantage à son équipe. Dès cet instant, les Singinois se contentèrent de préserver leur avantage. Il est vrai que les Broyards prirent quelque peu la direction des opérations pour tenter de revenir à la marque. Sur une action de Ballaman encore (75^e), Francis Colleda ne put placer son coup de tête. C'en était fini des chances de Saint-Aubin, qui ne se créa plus la moindre occasion jusqu'au coup de sifflet final, mais Guin a joué en gagne-petit. (FN)

Saint-Aubin: Piguéron; M. Collaud; Collomb, Dessibourg, Thénod; D. Collaud, Ballaman, Guisolan; Chanex (80^e Dubey), F. Collaud, Reynaud.

Guin: Herren; Aebischer; Portmann, Vonlanthen, Wegmann; Cattilaz, Grossrieder, Stulz; Cipri (86^e Leuenberger), Zurkinden, Zosso (60^e Wider).

Arbitre: M. Cappel de Genève qui avertit Cipri et Zurkinden.

But: 68^e Cattilaz 0-1.

Classement

1. Central	16	12	1	3	38-16	25
2. Domdidier	15	10	2	3	35-19	22
3. Farvagny	14	9	3	2	38-16	21
4. Fétigny	15	8	2	5	26-26	18
5. Beauregard	14	6	4	4	25-17	16
6. Marly	14	5	3	6	23-30	13
7. Courtepin	15	5	3	7	21-22	13
8. Estavayer	15	4	5	6	15-22	13
9. Guin	14	5	2	7	16-18	12
10. Romont	15	3	5	7	24-39	11
11. Wünnewil	14	2	5	7	18-27	9
12. Saint-Aubin	15	1	13	11	38	3

Rattrapage, mercredi soir à 20 h.: Beauregard - Courtepin, Guin - Marly, Saint-Aubin - Farvagny, Estavayer - Wünnewil. M. Bt

Jean-Bernard Auderset de retour à la compétition Faire part de mon expérience

Jean-Bernard Auderset est un personnage connu du football fribourgeois: il a côtoyé la ligue nationale A avec Fribourg et Bulle, réussissant avec ce dernier club toutes les ascensions. Mais son cœur bat toujours pour Courtepin. Ainsi, cet hiver n'a-t-il pas refusé l'entraînement pour prêter main forte à son équipe durant ce deuxième tour.

A 37 ans, ce n'est pourtant pas facile de reprendre la compétition: «La période de préparation, a été dure, car j'ai pratiquement arrêté depuis six mois. L'effort a été violent. Avant d'accepter de reprendre du service, j'ai tout de même hésité un peu. Je n'ai plus rien à prouver

dans cette catégorie de jeu et je me demandais si je pouvais encore apporter quelque chose.»

Le retour de Jean-Bernard Auderset a été bien accueilli, l'équipe réussissant trois points en deux matches: «Il faut savoir ce que l'on peut faire. Il s'agit avant tout de faire passer mon expérience à ces jeunes. Je suis là pour stabiliser l'équipe et je ne vais pas m'acharner dans des montées offensives. Tout le monde l'a bien compris. D'ailleurs, dès que la situation de l'équipe se sera améliorée, je suis prêt à laisser ma place à des forces jeunes. Le contingent est suffisamment étoffé.» M. Bt



Jean-Bernard Auderset (2^e depuis la gauche) a repris du service au sein du FC Courtepin. La défense de Wünnewil est inquiète. Edy Hertli